



3613939J

# Bourse des déchets



Depuis plus d'une décennie, les Canadiens sont mis au défi de s'accommoder des déchets industriels dont la liste s'allonge jour après jour. Parmi ces déchets, certains sont dangereux et d'autres sont si volumineux que leur élimination pose un problème d'espace et d'esthétique. Pour aider à résoudre ce problème, les spécialistes de la Bourse canadienne des déchets (BCD) examinent les possibilités d'éliminer les déchets des opérations industrielles par le biais d'un système d'échange.

La Bourse en question assure la liaison entre le producteur et l'utilisateur potentiel des déchets. Elle part du principe que « les déchets de l'un constituent les matières premières de l'autre ».

Certaines compagnies ont réalisé des économies substantielles en réduisant le volume de leurs déchets ou en soumettant ces derniers, dans le cadre même du cycle de production, à des opérations de recyclage. Pour d'autres compagnies cependant, cette formule n'est pas aussi rentable. Dans ces situations, le mécanisme d'échange permettrait, d'une part, de réduire le volume des déchets et le coût de leur élimination et, d'autre part, de garantir l'utilisation plus rationnelle des ressources non renouvelables du pays.

## Un rendement exceptionnel

Depuis sa création, la Bourse a mentionné plus de 28,000 types de déchets dans son bulletin bimestriel et a arrangé environ 600 transferts par année entre les compagnies à la fin des années 1980. Ces

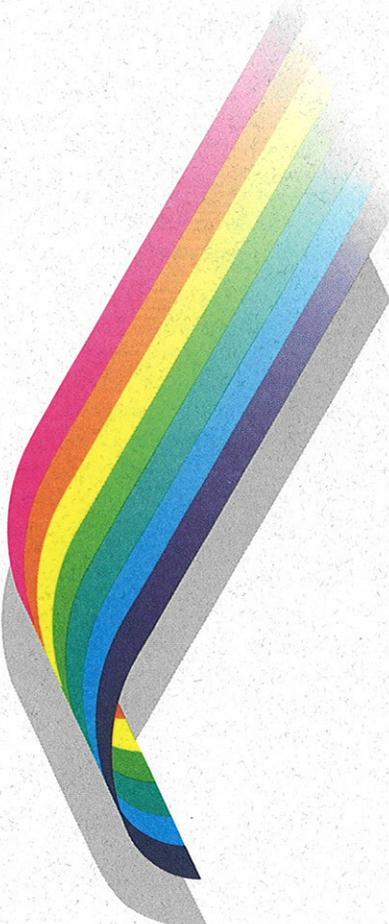
liaisons, une fois établies, se poursuivront à l'avenir, assurant ainsi la perpétuité du mouvement des déchets entre les divers secteurs de l'industrie, autrement dit, leur transformation systématique en matières premières utilisables.

Dans chacun des exemples d'entente en vigueur suivants, la BCD a servi d'agent de liaison entre les compagnies productrices de déchets et les compagnies qui peuvent utiliser les déchets.

- Une raffinerie de pétrole qui dispose de 2 000 barils de phénol peut transférer ce sous-produit à un fabricant de matières plastiques.
- Il en coûte moins à un producteur de « popcorn » de céder gratuitement, chaque semaine, huit mètres cubes de déchets à une porcherie voisine que de supporter les frais de leur élimination.
- Un solvant destiné au nettoyage des contacts électriques devient trop sale lorsqu'il est mélangé à une petite quantité de graisse. Mais ce déchet se transforme en ressource s'il est livré à un fabricant de peinture, au rythme de 1 000 litres par mois, pour servir au nettoyage des cubes de mélange des différentes doses de colorants.

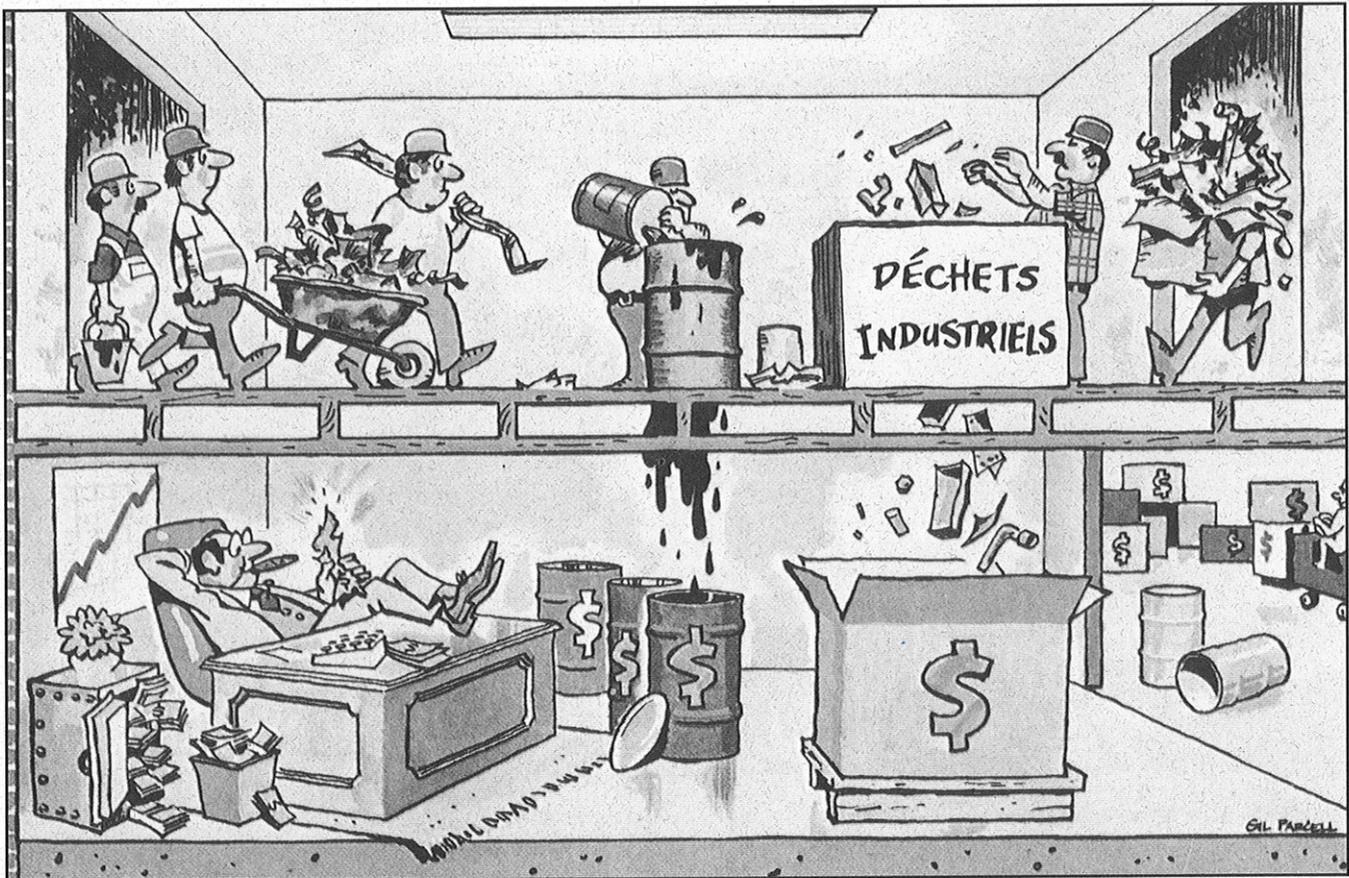
## Agent de liaison

Depuis 1978, la Bourse canadienne des déchets publie un bulletin bimestriel indiquant les déchets demandés ou offerts, aux fins du recyclage, dans les différentes régions du pays. De cette façon, elle a utilisé son rôle d'« agent de liaison » pour faciliter des opérations de transfert qui ont porté sur 11 catégories de matériaux.



ENV073





*Les déchets peuvent être portés à notre actif plutôt qu'à notre passif*

La Bourse des déchets est dirigée par le Dr Robert Laughlin en sa qualité de responsable du Centre de Biotechnologie et de Génie chimique à Ortech International précédemment appelé l'Ontario Research Foundation. Le cas du producteur de « popcorn » et de l'éleveur de porcs, illustrent, poursuit Laughlin, le type de liaison que la Bourse des déchets peut établir. Lors de l'échange, précise Laughlin, « aucune somme d'argent n'a été versée et pourtant tout le monde était plus ou moins soulagé ». Les producteurs de déchets ont besoin d'un système qui leur permet de faire connaître les déchets dont ils voudraient se débarrasser.

### Comment fonctionne la Bourse

Le bulletin de la BCD est expédié à 3 500 compagnies réparties dans les différentes régions du pays et susceptibles de fournir ou de recevoir des déchets industriels. Les matériaux qu'elle annonce sont classés en 11 catégories :

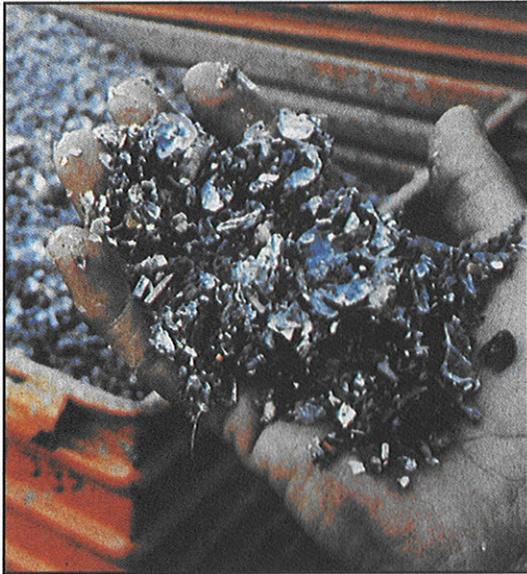
- Solvants
- Autre substances chimiques organiques
- Huiles, graisses et cires
- Acides

- Alcalis
- Autres produits chimiques non organiques
- Métaux et boues chargées de métaux
- Matières plastiques et caoutchouc
- Textiles et cuir
- Produits en bois et papier
- Matériaux de laboratoire et Divers

Pour protéger leurs produits ou leurs procédés brevetés, de nombreuses compagnies ne veulent révéler ni leurs matières premières, ni les déchets résultant de leurs opérations. Pour cette raison, les noms de compagnies productrices de déchets sont confidentiels et identifiés uniquement par un code, de sorte que les demandes de renseignements au sujet des matériaux annoncés doivent être présentées par l'intermédiaire de la Bourse des déchets. Le rôle de cette dernière prend fin lorsque les deux compagnies intéressées sont présentées l'une à l'autre en vue d'examiner les possibilités de transférer les déchets et de s'entendre sur les modalités d'exécution de ce transfert. Ortech International est disposée à fournir, sur demande, des conseils techniques concernant le recyclage de certains déchets.

### Un soutien d'envergure

La Bourse canadienne des déchets a été créée à la suite d'une étude effectuée en 1976 pour le compte d'Environnement Canada, qui avait recommandé l'instauration d'un système d'échange « passif ». Ce dernier aide les producteurs et les utilisateurs des déchets à entrer en contact les uns avec les autres mais ne prévoit aucune commission en compensation de cette aide. Par contre, un système actif fournit des services analogues à ceux d'un courtier. Il achète et vend les déchets et charge une commission qui représente habituellement un pourcentage du prix de vente, en compensation de son intervention en qualité d'intermédiaire. On a adopté le système passif parce que l'étude a indiqué qu'il permettrait d'annoncer tous les types de déchets offerts par les producteurs, alors que le système actif ne serait concentré uniquement sur les déchets susceptibles de produire le maximum de commissions. C'est ainsi qu'un système passif a été lancé en 1978 par Environnement Canada, en coopération avec les provinces et sous la direction de l'Ontario Research Foundation. Ortech International est présentement responsable de l'opération de la Bourse canadienne des déchets.



Durant les deux premières années, la Bourse des déchets a compté exclusivement sur Environnement Canada pour survivre en tant qu'organisme sans but lucratif. Par la suite, 25 pour cent de son budget d'exploitation provenait des droits d'inscription fixés actuellement à 50 \$ (à base volontaire) et des prix d'annonces des déchets, tarifés actuellement à 160 \$ par article annoncé. En outre, la plus grosse proportion de ce budget est à présent assurée par quatre gouvernements provinciaux. La Bourse canadienne des déchets espère arriver un jour au stade d'autofinancement, au fur et à mesure que son budget d'exploitation sera alimenté principalement par les bénéficiaires de ses activités : les secteurs de l'industrie canadienne.

### Un bon investissement

Les ententes permanentes entre fournisseurs et utilisateurs produisent présentement un volume d'échange annuel de base de 245 000 tonnes. Approximativement 110 000 tonnes additionnelles sont échangées par année sans renouvellement, ce qui porte le volume d'échange annuel à un total de 355 000 tonnes. La valeur de ces déchets, en tant que matières premières, est estimée à 13.5 millions de dollars par an. Si on compare ce chiffre au budget d'exploitation annuel de la Bourse (50 000 \$), on déduit aisément que pour les industries canadiennes, c'est un investissement dont le rendement est excellent.

Pour desservir efficacement les différentes régions du pays, les provinces établissent un réseau de bourses locales analogues à la Bourse nationale. En utilisant comme document de référence le

bulletin de la BCD, qui fait l'objet d'une distribution nationale, les bourses provinciales pourraient contribuer activement à la sensibilisation des industries locales au concept de l'échange de déchets. Elles pourraient également discuter des possibilités d'utilisation des déchets, encourager les compagnies locales à négocier les échanges et, enfin, publier leurs listes de déchets dans le bulletin national pour attirer l'attention des acheteurs dans les différentes régions du pays. En plus, la BCD a étendu son marché potentiel à travers ses affiliations d'« échanges » dans la région du nord-ouest des États-Unis.

### Déclencheur d'initiatives

La Bourse a aussi contribué à susciter des activités connexes telles que le Projet d'amélioration de la gestion des déchets industriels, dans le cadre duquel de nombreuses entreprises, petites et moyennes, ont retenu les services de jeunes professionnels spécialisés pour les aider à améliorer leur programme de gestion des déchets. Financé à la faveur du Programme de création d'emplois de la Section d'assurance-chômage (38), le projet a permis de démontrer qu'après un stage de formation, ces jeunes professionnels pouvaient être embauchés par des petites entreprises pour aider ces dernières à intégrer dans leur cycle de production des méthodes exemplaires de réduction des déchets, telles que le recours à la Bourse des déchets.

### Une solution attrayante

À une époque où les communautés prennent de plus en plus conscience des dangers associés aux déversements des déchets et où l'industrie est de plus en plus astreinte à réduire les frais de production le système d'échange des déchets industriels est d'en faciliter le recyclage et le réemploi. En soutenant les tentatives de l'industrie pour augmenter le rendement des opérations de fabrication et de traitement, l'échange des déchets représente une contribution concrète à la préservation des ressources naturelles et de l'environnement pour le bien-être des générations futures.

Ce feuillet d'information fait parti de la "Série Arc-en-ciel" du Bureau de la Gestion des déchets. Chaque couleur de l'Arc-en-ciel représente une activité de la Gestion des déchets, à savoir:

- 1) Rose - Classification
- 2) Orange - 3R-V (Réduction, Réemploi, Recyclage, Valorisation)
- 3) Jaune - Transport
- 4) Vert pâle - Entreposage
- 5) Vert foncé - Traitement
- 6) Bleu - Élimination
- 7) Violet - Types de déchets

### Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec les services suivants :

Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Environnement Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3

ou

Centre d'information  
Environnement Canada  
(819) 997-2800

Juin 1991

Publié avec l'autorisation du ministre de  
l'Environnement  
© Ministre des Approvisionnements et  
Services Canada 1991  
N° de cat. En 40-204/4-1991  
ISBN 0-662-54948-1



Cette fiche d'information est imprimée sur du papier contenant 60 p. 100 de fibres recyclées, dont 10 p. 100 de fibres de consommation.